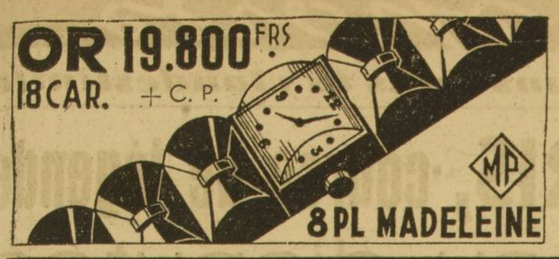


DIMANCHE LUNDI 16-17 JUIN 1946
5e ANNÉE N° 612
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

C B

6e DERNIÈRE

A 16 HEURES "REPRISE" AU LUXEMBOURG

UN ECHEC DES «4»: C'EST LA "PAIX ARMÉE"

... et, pour les Allemands, une invitation irrésistible à la revanche

par PERTINAX

AUJOURD'HUI se réunissent de nouveau les quatre ministres des Affaires étrangères : MM. Byrnes, Bevin, Molotov et Bidault. Leur première session a duré du 25 avril au 18 mai, soit un peu plus de trois semaines. Si la deuxième session, celle qui commence, est de même longueur, elle s'achèvera donc avant la mi-juillet. La première session s'est terminée sur un ajournement. On s'accorde à reconnaître que, cette fois, les « Quatre » ne disposeront pas de ce moyen commode de sortir de difficulté, qu'ils ne pourront renvoyer le débat à plus tard. Si l'accord n'est pas obtenu, la rupture a toute chance de suivre.

La rupture : nous ne voulons pas dire par là qu'il y aura conflit violent et proche. Non, le conflit ne sera pas inéluctable mais deux groupes de puissances se surveilleront jalousement, s'efforceront d'augmenter leurs armes et leurs ressources, se révèleront incapables de fournir le genre de coopération internationale qu'escomptèrent les fondateurs des « Nations Unies ». Il nous faudrait, en somme, nous accommoder d'une paix armée, d'un état de choses plus ou moins comparable à celui qui exista dans l'Europe de 1904-1914 mais chargé d'une menace plus grave.

Recours possibles

Sans doute MM. Byrnes et Bevin, s'ils ne réussissent pas à s'entendre avec M. Molotov sur les questions portées à l'ordre du jour, tenteront d'en appeler à la conférence des vingt et une puissances prévue dans les accords de Moscou du mois de décembre — mais prévue à condition que l'accord des quatre grandes puissances soit acquis. Au besoin même, ils en appelleraient à l'assemblée des Nations Unies convoquée pour le mois de septembre.

L'une et l'autre procédure ne pourraient qu'approfondir la séparation morale de l'empire de l'Est et des deux empires d'Occident.

Autant qu'on peut risquer un pronostic, le débat s'engagera assez quiètement sur les quatre projets de traités de paix (avec l'Italie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie — inutile de mentionner la Finlande) qui, à l'origine, furent l'occasion des réunions de Paris.

Mais, très vite, les quatre ministres auront à reconnaître derechef qu'à moins de s'entendre sur les affaires danubiennes et sur les affaires allemandes, il ne leur est pas possible d'aboutir à des accommodements d'intérêts en Méditerranée orientale et dans les Balkans.

En veut-on un exemple ? Dans la région méditerranéenne, le problème le plus dur à dénouer est celui de Trieste, la ville et la région revendiquée à la fois par les Italiens et par les Yougoslaves, ceux-ci avec l'appui déterminé des Russes. Mais, dominant tous le problème de Trieste, surgit le problème plus général de la liberté commerciale dans la partie d'Europe que dessert le Danube, de l'accès égal de tous aux marchés.

Que les quatre puissances s'accordent sur le principe et la pratique de la liberté commerciale dans cette partie d'Europe : tout devient plus facile. Non seulement le sort de Trieste ne susciterait plus des controverses aussi âpres, mais, de surcroit, des programmes « d'évacuations compensées » intéressant, en dehors de l'Allemagne, les pays vaincus ou libérés, seraient moins ardus à établir.

La passion revancharde

La pacification ne s'accomplirait pas seulement sur le papier. Elle s'accomplirait aussi dans les faits. Certes, dans la zone territoriale qui avoisine ses frontières, la Russie garderait la prépondérance politique. Malgré tout, le monopole qu'elle réclamerait au nom de sa sécurité ne serait plus aussi intensif. Occident et Orient s'opposeraient moins brutalement. Des zones de transition apparaîtraient.

A propos du gouvernement de l'Allemagne par les quatre puissances occupantes, gouvernement collectif défini à Potsdam en juillet-août 1945, se manifesteront, plus encore que dans le cas du Danube, les dispositions profondes des uns et des autres. En Allemagne, le régime collectif est en ruines. La tendance des Russes est, à toutes fins utiles, d'organiser l'Allemagne de l'Est contre Anglais et Américains tandis que la tendance des Anglais et Américains est d'organiser l'Allemagne de l'Est contre les Russes. Qui a commencé, en pays ennemi, ce jeu de « balance of poffer » ? Inutile de procéder maintenant à la distribution des responsabilités. Notons seulement que l'entrée des Allemands dans ce jeu d'équilibre agit sur eux comme une invitation irrésistible à la revanche. Il s'agit de savoir si les débats de Paris arrêteront ou précipiteront le mouvement.

A défaut d'harmonie générale, peut-on espérer que les puissances comprendront tout au moins leur intérêt commun, qu'elles ne mêleront pas ou ne mêleront plus l'Allemagne à leurs compétitions et, en particulier, par une administration internationale de la Ruhr, conviendront de neutraliser l'ennemi de tous. On n'ose guère l'espérer.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

LA PÊCHE EST OUVERTE...

« Pourvu que nous n'ayons pas d'eau... »

Mais, il y a eau et eau...

Celle que les pêcheurs honnissent provient du ciel. L'eau des fleuves et des rivières, ils l'adorent, ils la flattent du regard, ils la caressent tendrement du bout de leur ligne.

Mais l'O.N.M. a émis un oracle favorable et les pêcheurs peuvent taquiner le goujon...

« Taquiner le goujon... », expression d'ailleurs impropre et sacrilège en ce jour d'ouverture de la pêche. Le goujon est, aujourd'hui, unanimement « honoré » et les pêcheurs rivalisent de séduction pour s'attirer les bonnes grâces du fretin convoité...

SE REUNISSENT AUJOURD'HUI :

1° Comité central P. C.
2° Commission nationale des salaires.

Après une semaine fertile en conversations préliminaires, le week-end nous apportera-t-il la solution du problème gouvernemental ? Cela n'est pas impossible, le programme politique des prochaines 48 heures étant particulièrement important.

Ce matin, la commission nationale des salaires reprend ses travaux commencés jeudi dernier et qui avaient abouti alors à une entente de principe sur l'augmentation du taux des allocations familiales ; l'on prévoit cependant qu'aujourd'hui l'accord sera plus difficile à réaliser sur le problème-clef des 25 %, les points de vue des différentes parties intéressées demeurant très différentes et apparaissant difficiles à rapprocher.

Le bureau du Conseil national du patronat français, réuni hier, n'a pas fait connaître le résultat de ses délibérations. Mais la C.G.T. reste ferme sur ses positions : « S'il faut faire agir les masses, nous le ferons », a déclaré hier M. Henri Raynaud, tandis que chaque Fédération précise successivement ses revendications particulières.

Ce matin s'ouvre aussi, à la mairie de Saint-Denis, la session du Comité central du parti communiste français qui rassemblera également les membres du groupe parlementaire au cours de deux jours d'étude et de discussions. C'est M. Maurice Thorez qui ouvrira les débats par un rapport sur la situation politique générale. Le Comité central est appelé à se prononcer sur l'attitude du parti vis-à-vis de la participation au gouvernement.

Enfin rappelons que dimanche après-midi le général de Gaulle prononcera à Bayeux un discours auquel on s'accorde à attribuer une certaine importance politique, l'ancien président du gouvernement provisoire parlerait entre autre du problème constitutionnel.

LES QUATRE N'ÉTAIENT PAS D'ACCORD SUR :

TRIESTE

MOLOTOV : « A la Yougoslavie ».

BYRNES, BEVIN, BIDAULT : « A l'Italie ».

COLONIES ITALIENNES

BIDAULT, MOLOTOV : « Sous tutelle italienne ».

BYRNES : « Sous tutelle internationale ».

BEVIN : « La Cyrénaïque sous tutelle anglaise ».

REPARATIONS ITALIENNES

MOLOTOV : « L'Italie doit payer 300 millions de dollars ».

BYRNES, BEVIN, BIDAULT : « Le principe des réparations est admis. Les chiffres ne sont pas fixés ».

FRONTIERE FRANCO-ITALIENNE

BIDAULT : « Rectification de frontières au profit de la France ».

BYRNES, BEVIN, MOLOTOV : « Que les experts se prononcent nettement ».

DANUBE

BYRNES, BEVIN, BIDAULT : « Internationalisons le Danube ».

MOLOTOV : « Réunissons une conférence avec les pays riverains ».

ALLEMAGNE

BIDAULT : « Détachement politique de la Ruhr ».

BEVIN : « Internationalisation économique seulement ».

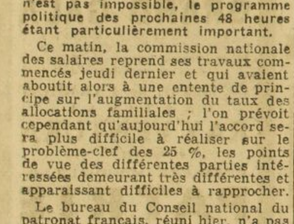
BYRNES : « Unité économique de l'Allemagne ».

Un signe encourageant ?

BERLIN, 15 juin (U.P.) — Les Américains et les Russes viennent de signer un accord important. Un organisme commercial a été institué pour les deux zones et les Russes ont proposé de lever les barrières douanières. Les transactions porteront sur des produits industriels et des denrées alimentaires. Les échanges seront pratiqués au moyen de paiements en banque. C'est un pas important en vue du traitement final de l'Allemagne en tant qu'unité économique.

« Trieste ne doit pas être internationalisé »

WASHINGTON, 15 juin (A.F.P.) — Selon le Dr Mirkovitch, délégué de la Yougoslavie au Conseil économique et social de l'O.N.U., la Yougoslavie préférerait voir attribuer le port de Trieste à l'Italie que d'accepter son internationalisation.



VOS DENTS seront plus saines

VOTRE HALEINE sera plus fraîche

Le matin et après les repas, lavez-vous les dents avec la Crème Dentifrice COLGATE. Crème blanche, Colgate *blanchit* les dents. Colgate ne sèche pas. Son merveilleux parfum de menthe laisse dans la bouche une grande fraîcheur et purifie l'haleine.

Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE

Crème DENTIFRICE COLGATE

C'est un produit PALMOLIVE

1 MILLIARD de faux billets dans le Nord

LES COUPURES DE 500 ET 1.000 FRANCS DU TYPE ANGLAIS ET AMÉRICAIN PORTENT TOUTES LE N° 16.D.50.50.95.

TROIS ARRESTATIONS

LILLE, 15 juin (de notre correspondant particulier, par téléphone). — **Depuis plusieurs mois, des plaintes avaient été déposées dans les commissariats du département de la région du Nord, au sujet de l'émission de faux billets de banque de 1.000 fr. Les enquêtes menées ont établi toute la gravité de cette affaire.**

D'après les premiers résultats de l'enquête, les faussaires sont parvenus à écouler pour près d'un milliard de ces fausses devises.

En effet, depuis deux mois, aux guichets de la Banque de France à Lille, 983.000 faux billets ont été présentés. Les billets sont du type de fabrication anglaise ou américaine, de couleur verte ou orange. Ils sont grossièrement imités et, donc, faciles à reconnaître.

Un gang nord-africain

Ils portent tous le même numéro: n° 16, D.50.50.95.

Hier, à Solèmes, dans l'arrondissement de Cambrai, trois individus et une femme ont présenté, chez un commerçant, 18 billets qui ont été reconnus faux.

Les services de police sont parvenus à arrêter un Algérien ambulant, Hocine Mani, domicilié à Lille, 117, rue Gustave-Dolory, et Edouard Lallemand, et sa femme née Alfreda Hisperge, tous deux cafetiers à Le Cateau, dans le Cambrésis.

D'après les renseignements des diverses enquêtes dans les communes où les faussaires travaillèrent, on remarque qu'il se trouve toujours, parmi eux, de nombreux sujets nord-africains. L'enquête se poursuit actuellement, et l'on s'attend à de nombreuses arrestations.

Précautions dans les banques

L'importance du volume des faux billets de mille francs mis ainsi en circulation suffit à expliquer les difficultés que l'on éprouve, ainsi que nous le signalions hier dans nos dernières éditions, à échanger les coupures de 500 et de 1.000 francs de fabrication étrangère.

Les banques, elles-mêmes, sont contraintes de prendre des mesures exceptionnelles de précautions et refusent de les échanger à tout venant contre des billets de fabrication française.

JULES MOCH ET MAX HYMANS inaugurent l'aérogare des Invalides

Paris possède depuis ce matin la plus belle gare métropolitaine aérienne du monde. Les routes du ciel aboutiront désormais dans un des décors les plus prestigieux de Paris, la Concorde, le quai d'Orsay, les Champs-Elysées.

MM. Jules Moch et Max Hymans, secrétaire général à l'aviation civile, ont inauguré, à 11 heures, la première aérogare de France, aménagée dans le vétuste décor de cette gare des Invalides qui avait été, en 1937, bâtie pour étonner les foules de l'exposition de 1900.

Les cars qui transporteront vers Orly et Le Bourget les passagers d'Air-France, seront rangés sur les anciennes voies recouvertes de béton et gagneront la chaussée par des rampes d'accès en pente douce.

— Derniers tuyaux : en histoire : l'Allemagne ; en géographie : le Danube ; en chimie : l'uranium ; en philo : marxisme et liberté...

La police garde nuit et jour la stèle de Bayeux que de Gaulle inaugure demain

Tous les généraux qui ont écrit leur nom dans cette guerre seront présents sur la grève historique du 14 juin

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

BAYEUX, 15 juin (par téléphone). — **L'hôtesse m'a reçu ainsi : — Je veux bien vous donner une chambre, mais il me faut un bon de logement.**

En effet, depuis ce soir, pour avoir le droit de passer la nuit dans la ville, il faut se rendre à la police et se soumettre à un complet interrogatoire d'identité.

Quand j'étais au poste de police, un officier soviétique se débattait déjà avec un policier par l'intermédiaire de deux interprètes qui tachaient de se faire comprendre en un sabir franco-russe.

Pourquoi cette formalité qui double, en somme, la fiche d'hôtel ? C'est le ministre qui l'a ordonnée. Sans doute est-elle due à l'attentat qui s'est produit il y a une semaine : Deux grenades ont explosé, place du Château, à proximité de la stèle que doit inaugurer dimanche le général de Gaulle. Depuis ce temps, on garde jour et nuit ce monument par crainte d'une nouvelle manifestation hostile.

De Gaulle arrivera dimanche matin. Après une messe à la cathédrale et une réception à la mairie, il se rendra, vers 15 heures, place du Château. C'est là qu'il prononcera le discours dont on dit qu'il sera la préface à sa rentrée dans la vie politique.

Bayeux fut la capitale de la France

Tout est symbolique dans cette manifestation. En effet, il parlera à l'endroit même où, voici deux ans, le 14 juin 1944, il s'adressa pour la première fois, sur le territoire national, au peuple français. C'est à Bayeux également — miraculeusement épargnée par la guerre — qu'il installait à cette époque le premier siège de son gouvernement provisoire.

C'est la municipalité qui s'est chargée de lancer les invitations. En plus de l'homme du 18 juin, elle a convié tous les généraux qui ont eu un nom dans la guerre : De Lattre, Juin, Leclerc, Legentilhomme, Kœnig, Boislambert, etc... La municipalité a fait appel aussi aux compagnons de la Libération dont elle assurera les frais de voyage et de séjour.

Peu sont encore arrivés : l'animation est encore minime à Bayeux, mais déjà, ce matin, drapeaux et croix de Lorraine commence à orner les maisons.

UNE ÉCOSSAISE ASSASSINÉE dans la maison de Georges de Grèce

LONDRES, 15 juin (Dépêche « France-soir »). — Miss Mac Lindon, Ecossaise de 40 ans, a été assassinée dans la demeure du roi de Grèce qu'elle habitait seule en plein centre de Londres. Elle était en train d'aménager la maison que devait venir prochainement habiter son auguste propriétaire.

Les bouteilles de lait s'accumulant devant la porte, un fournisseur prévint la police. On trouva la gouvernante tuée d'une balle dans la tête.

M. ANDRÉ ROCHES succéderait à M. Desvaux à la direction de la P. J.

Le bruit courait, hier soir, boulevard du Palais et quai des Orfèvres, que le choix du successeur de M. Desvaux à la direction de la police judiciaire venait de se fixer sur M. André Roches, directeur de la police économique à la Préfecture de police.

Cette information n'est pas confirmée. Elle ne pourra l'être d'ailleurs que lorsque la situation de M. Desvaux sera définitivement tranchée.

L'abondance des matières nous oblige à reporter à la semaine prochaine la suite du

Témoignage de M. Roger Langeron sur les journées de juin 40

La route des armes EUROPE-PALESTINE passait par le château de Cambes

Le jour des élections, un mystérieux convoi y déposait 30 tonnes de matériel de guerre

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

VILLENEUVE-SUR-LOT, 15 juin (par téléphone). — **Le château de Cambes-Pujols dresse au bord d'une route poussiéreuse, sillonnée seulement par les bœufs, sa silhouette discrète dans le creux d'un vallonnement. De château, il n'en a que le nom.**

En fait, c'est une école d'agriculture d'un genre un peu spécial. Là, des nationaux de tous les pays d'Europe, de confession israélite, qui ont souffert sous l'occupation et sortent pour la plupart des camps nazis, viennent se reposer et apprendre l'agriculture pendant un ou deux mois avant leur départ vers la Terre Promise.

C'est la Société Ort Union, de Paris, qui a loué le pseudo-manoir pour y abriter les sinistrés avant le grand départ vers l'espoir. Une trentaine de pensionnaires (actuellement des Hollandais israélites).

Le convoi « électoral »

Et c'est un véritable rideau de fer qui s'est rabattu sur les quelques maisons éparses qui forment la commune de Cambes-Pujols, la coupant même de la ville la plus proche, Villeneuve, pourtant distante que de quatre kilomètres, où chacun ignore l'affaire.

Le 2 juin, jour des élections, deux paysans travaillant sur les collines des environs virent arriver sur la route, précédé d'une Jeep et d'une motocyclette, un convoi composé de neuf camions anglais Bedford.

« Il était environ 11 heures 30, m'explique M. Biot, l'un des témoins, **Je partais alors pour le bureau de vote, relever mes collègues. Les camions étaient tous passés et les soldats qui les montaient étaient habillés avec le battledress anglais. Cependant, sur leurs bras, ils portaient l'insigne de la brigade palestinienne. Les camions repartirent et stoppèrent dans la cour du château. Les soldats se mirent à décharger les caisses qui semblaient fort lourdes, les portant dans la cave, dont la porte d'entrée est de plain-pied. Le déchargement se termina vers 2 h. 30. Intrigué, j'en ai parlé à Dufat, notre adjoint. Au bureau de vote, nous en discutions tous. Pour certains, c'était du ravitaillement et des stocks de médicaments que les Alliés nous apportaient. D'autres, plus perspicaces, croyaient à un envoi d'armes pour les miliciens. Cependant, le fait que les caisses regorgeaient de vivres était d'autant plus vraisemblable que les gosses, curieux, qui s'étaient rendus pendant l'après-midi au château, revenaient avec les poches bourrées de tablettes de chocolat ou des bonbons. Mais c'était une feinte, comme les quelques matelas et couvertures qu'ils avaient aussi déchargés. Les soldats dînèrent et couchèrent le soir au château et, le lendemain, à 7 heures, j'ai vu le convoi s'ébranler, mais les camions partirent à vide.**

» Dufat raconta alors l'histoire au maire de Villeneuve, qui la transmit au sous-préfet. Le mardi, la police secrète de Bordeaux arrivait sur les lieux et perquisitionnait. A la place de vivres, ils découvrirent 30 tonnes d'armes, je les ai vues. Il y avait cinq canons de petit calibre entièrement démontés, des mitraillettes, des mitrailleuses, des grenades, des pistolets, des munitions de toutes sortes. Puis le château fut gardé par les gardes mobiles. Personne ne pouvait s'en approcher, car on ne voulait pas ébruiter l'affaire. Mercredi, six camions sont venus enlever le dépôt et porter en lieu sûr les « stocks de vivres ».

Cambes, seul maillon de la chaîne

Depuis le 4 juin, la police secrète de Bordeaux mène l'enquête, mais elle n'a pas obtenu grand résultat. Elle a arrêté le chef de culture, le seul Français du phalanstère, mais elle refuse de donner son nom. La société Ort possédait trois autres fermes dans les environs. La police les a fouillées, espérant découvrir d'autres dépôts d'armes, mais en vain. Les seules hypothèses actuelles sont que Cambes était un chaînon d'une puissante organisation sioniste qui, par la France et par Marseille en particulier, passait clandestinement des armes aux colons juifs de Palestine.

La police n'a pas encore pu faire la lumière sur le lieu d'où venaient les soldats. Elle suppose seulement qu'ils venaient de Hollande parce que les armes étaient enveloppées dans des journaux néerlandais. Dans quelle direction est reparti le convoi ? Mystère aussi.

La police s'occupe activement à chercher du côté de Marseille le lieu d'embarquement clandestin, le dernier maillon de la chaîne Europe.

Les trente pensionnaires du château avaient abandonné la ferme le mardi qui suivit les élections. La police les a retrouvés à Agen, mais ne les a pas arrêtés, mettant leur fugue sur le compte de la peur. Il semble du reste vraisemblable que les trente réfugiés

1 SUITE PAGE 2

Défense des Français

Cercueils indésirables

C'EST un réseau de la Résistance. Le réseau « Alliance ». Comme les autres, il paya durement.

Ses survivants se sont employés, en Allemagne, à rechercher les traces de leurs camarades disparus. Tous n'avaient pas passé au four crématoire ; d'autres, hélas ! avaient succombé au lendemain de leur libération. Ils en ont ainsi retrouvés quarante pour la seule zone d'occupation américaine.

Les G.I., qui ramènent au pays natal les corps de leurs morts, ont offert de ramener jusqu'en France ceux des déportés d' « Alliance ». Ils les ramènent jusqu'à Strasbourg.

Mais là, commence le drame. Aucune autorité officielle ne veut prendre en charge les cercueils. On prévient les familles qu'elles aient à aviser, à s'occuper elles-mêmes du transport. Cela revient à peu près à 75.000 francs par corps.

Les gens d' « Alliance » n'étaient pas riches. Leur résistance n'était pas dorée et les familles n'ont pas toutes les moyens d'engager une telle dépense.

Mais l'Administration n'a encore rien prévu pour de pareils cas. On doit tempêter dans les bureaux contre ces cercueils indésirables.

Comme toujours, il faut attendre.

Mais il y a peut-être bien une baraque à Strasbourg pour servir d'entrepôt.

Pas pressés, les réviseurs

L'INSUFFISANCE des pensions des mutilés du travail est notoire. Cependant le 31 juillet 1945 une ordonnance du gouvernement provisoire a fixé un rajustement sur un salaire de base de 35.000 et ce avec effet du 1er juin 1945.

Un service spécial a aussitôt été créé, nous écrit-on, pour examiner les dossiers des ayants droit titulaires d'une pension d'incapacité d'au moins 50 %.

Il y a environ 60.000 dossiers à liquider. Au 31 décembre dernier il y en avait 2.600 de réglés, soit un rendement de 5 dossiers par employé et par semestre.

A ce train-là, les mutilés du travail, toujours placés sous la législation de 1898, n'ont pas fini d'attendre. Certes, il est possible que la vérification soit longue, mais pourquoi ne pas payer une avance à tous, quitte à réviser plus tard.

Ce serait trop simple, sans doute.

...ET EN DEUXIÈME PAGE NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Lauréat de l'Oscar 1946

RAY MILLAND FIT FIASCO TROIS FOIS A HOLLYWOOD

Et c'est grâce à Claudette Colbert qu'il est devenu le partenaire de Paulette Goddard dans « Kitty »

On va bientôt voir Ray Milland dans tous les grands rôles qu'il a créés ces dernières années à l'écran, et qui lui ont valu, en 1945, l'Oscar, c'est-à-dire la coupe décernée à la meilleure interprétation aux Etats-Unis.

Grand acteur anglais de la scène, Ray Milland était allé trois fois tenter sa chance à Hollywood. Trois fois il ne s'y était vu confier que des « pannes ». A son quatrième séjour dans la capitale du cinéma, Ray Milland eut la chance de faire la connaissance de Claudette Colbert. La célèbre artiste franco-américaine exigea d'avoir Ray Milland comme partenaire dans Arise my love.

Le succès fut instantané. Depuis, Ray Milland a été plusieurs fois le « leading-man » de Ginger Rogers et de Paulette Goddard.

Et c'est dans Kitty *que ce couple idéal : Paulette Goddard-Ray Milland, a eu son plus grand succès. Ray Milland y incarna le beau sir Hugh Marcy, le dandy sans fortune et sans scrupules, qui tout en aimant Kitty, la pousse vers le succès et l'opulence.*

Cette extraordinaire histoire d'amour dont les péripéties mouvementées se passent à Londres, vers 1780, a été tirée par la Paramount du livre Kitty, *par Rosamond Marshall, dont le succès de tirage rivalise avec* Autant en emporte le vent *et* Ambre.

On pourra lire ce roman sensationnel — illustré par les photos du film — dans France-soir *qui en commencera la publication le lundi 17 juin.*

Ray MILLAND, qui gagna l'Oscar 1946

PAS DE GRÈVE DES MARINS AMÉRICAINS

WASHINGTON, 15 juin (A.F.P.) — La grève de la Marine marchande américaine a été évitée au dernier moment. Une solution a été trouvée quelques minutes avant que le conflit éclate.

Pavillon de l'Elysée
Dîners-spectacles dansants
avec COSTIA et son orchestre
Hélène ROBERT
Paulette POUPART
(Paris-Paris) ANJ. : 29-60 et 35-10

EXCEPTIONNELLEMENT CE SOIR
AU MONARQUE
5, Avenue de l'Opéra - OPE. : 34-07
Josette DAYDE
THÉ et DINERS DANSANTS
avec Raoul COURDESSE

LE CLUB DES CINQ
13, Faub. Montmartre - PRO. 59-85
Dernier soir de RENÉE LEBAS
Demain rent. de EDITH PIAF
avec LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

Aujourd'hui ouverture de L'AUBERGE de l'
IMPERATRICE
RUEIL-MALMAISON 228, av. Napoléon-Bonaparte - MAL. 04-00
(à 200 mètres du Château)
SES DEJEUNERS dans son superbe parc
THÉS - COCKTAILS et DINERS DANSANTS
La musique douce de GREGOR et son orchestre

L'ESCALE
Un passé qui renaît
Le nouveau cabaret-dancing
DEJEUN. - DINERS DANS. ATTRACTIONS
21, quai Carnot, St-Cloud (Mol. 58-04)

PIGALL'S CABARET DANCING
77, rue Pigalle - TRInité : 53-36
présente tous les soirs, à minuit
Fernand DALLY
GABRIELLO
Jacques MEYRAN

CHAMPI est à la
VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye (Mo Etoile)

Persécutée par le préfet du Prétoire, Jean de Cappadoce, Dora, montreuse d'ours à Byzance, séduit Justinien, fils adoptif de l'Empereur qui l'épouse. A la veille de mourir, l'Empereur la désigne comme future impératrice et fait arrêter Jean de Cappadoce qu'il remplace par Bélisaire, le plus fidèle général de Justinien.

La clémence de Dora

THEODORA, l'heureuse, ne voulait pas que le commencement de son règne fût taché de sang. Elle disait à Justinien :

— Notre bonheur doit nous rendre bons, et chaque jour meilleurs, mon bien-aimé, puisque nous sommes chaque jour plus heureux l'un par l'autre.

Aidée par le diacre Vigile, elle obtint du vieil empereur la commutation de la peine de mort prononcée contre Jean de Cappadoce.

Dans sa prison, en grand contraste avec le pauvre Narcisse qui s'était repenti, Jean de Cappadoce frappait les murs de ses poings, menaçait, vociférait, injuriait et cherchait encore à corrompre ses gardes. Un matin, avant l'aube, quand la porte de sa cellule s'ouvrit, Jean de Cappadoce, terrifié, croyant voir entrer les bourreaux, se jeta sous son grabat en donnant tous les signes d'une terreur abjecte. Il était à quatre pattes quand il entendit lire son jugement :

— Au nom de l'empereur Justin et des héritiers de l'empire, Justinien et Théodora, à tous présent et avenir salut. Avec l'aide de Dieu et en invoquant son infinie clémence, il nous a plu de commuer la peine de mort prononcée contre Jean, le préfet déchu, en peine de déportation perpétuelle dans le territoire d'Afrique.

Déportation à vie. Mais Bélisaire veillait à ce que la punition du principal ennemi de Justinien et de Théodora ne fut pas trop douce. L'ancien préfet fut tiré de sa prison et transporté sur une galère. Après un mois de navigation, il arriva en vue des côtes d'Afrique. Une barque se détacha de la galère. Le prisonnier fut débarqué avec ses gardiens sur un rivage désert. La barque qui l'avait amenée s'éloigna. Amaigri, le ventre affalé, s'épongeant le front, Jean de Cappadoce marchait péniblement dans le sable, en direction d'une misérable cabane ombragée par quelques maigres palmiers.

C'était là désormais son palais, sa résidence définitive et à mesure qu'il marchait, la semelle de ses sandales imprimait dans le sable le mot « forçat ». C'est ainsi qu'autrefois, au temps de la toute-puissance de Jean de Cappadoce, les pas légers de l'innocente petite Dora avaient imprimé, par son ordre, dans les sables africains, la devise infamante des prostituées d'Alexandrie.

Jean de Cappadoce, voyant que les seuls êtres animés qui hantaient son désert étaient des vautours, leva les yeux et les menaça du poing :

« Vous guettez ma carcasse, cria-t-il. Malheur à moi. Votre repas sera maigre. »

Il ne regrettait rien de ses crimes passés, mais il se désolait d'avoir perdu son ventre et l'empire du monde.

Où Théodora revoit les ours

Un cortège a quitté le palais sacré de grand matin. Théodora a voulu visiter les animaux de l' « Hippodrome ».

Accompagnée d'Antonine et de plusieurs dignitaires de la cour portant des corbeilles de fruits, la Basilisa se dirige vers la fosse aux ours.

Narcisse, sortant des cuisines, se faufile dans la suite.

Une pluie de figues, de pommes, de raisins, de poires, de pêches, d'abricots, cueillis dans les jardins impériaux tombent drus dans la fosse aux ours. Le nouveau gardien est venu à la rencontre de la Basilisa. Les vieux gardiens de l'Hippodrome, qui se souviennent de son histoire, ont les larmes aux yeux quand ils la voient descendre l'escalier de pierre de l'ancienne maison d'Acacios. Théodora veut visiter la fosse aux ours. Elle demande où est Nikko. On lui montre un gros ours brun, plus gros, plus grand que tous les autres.

« Comment, c'est toi ? lui dit-elle en caressant sa tête. Il n'y a plus de petit Nikko. Nous sommes tous devenus grands, n'est-ce pas, mon pauvre Nikko ? »

— Tous, excepté moi, dit le nain de sa voix de fausset.

Théodora eut un sourire.

— Même toi, Narcisse, puisque te voilà devenu le nain de la cour.

A quelque chose malheur est bon

Pendant un an, Bélisaire, le nouveau préfet, a fait rechercher dans toutes les maisons de prostitution de Constantinople, la trace perdue des malheureuses petites sœurs de la future impératrice. Ce fut en vain. Photia, la pourvoyeuse de Jean de Cappadoce, arrêtée, mise au secret, questionnée, n'a pas su donner d'éclaircissements. Elle ignore ce que sont devenues ses victimes, ou bien elle feint de l'ignorer. Sur des indications incertaines fournies par les autres pensionnaires de la maison de Photia, Bélisaire décide d'étendre ses recherches dans les maisons mal famées des provinces proches de la capitale, en Thrace, en Bithynie, en Maisie et jusqu'en Asie-Mineure. Hélas ! les recherches sont demeurées vaines. Dora ne reverra jamais ses sœurs. Mais la punition de Photia ne tardera pas à venir.

Dans le secret du conseil de l'empire, ou par la volonté du vieil empereur, Théodora siège aux côtés de Justinien. On étudie de nouvelles lois que rédige le diacre Vigile. Un édit sera promulgué bientôt, dont les conséquences vont frapper Photia et ses pareilles dans ce qu'elles ont de plus cher : leur fortune honteusement acquise.

L'affreuse vieille croit gagner du temps en faisant de faux aveux qui lancent les policiers sur de nouvelles pistes. Mais les indications qu'elle donne auront au moins cet effet salutaire de permettre un recensement de toutes les maisons de prostitution connues ou inconnues de la police à travers l'empire. Ainsi Photia contribuera, sans le savoir, à l'œuvre d'assainissement publique entreprise par Théodora en souvenir de ses sœurs malheureuses.

Photia mourut, frappée d'apoplexie, dans sa prison, le jour où elle apprit les termes de la nouvelle loi affichée.

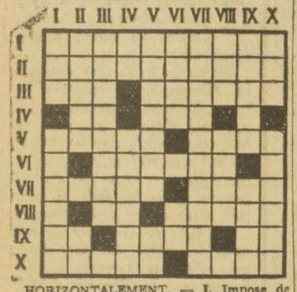
La prostitution est abolie dans tout l'empire, les maisons de prostituées seront désaffectées et transformées en asile pour les pauvres, au service de l'Etat.

PROCHAIN ET DERNIER FEUILLETON :
Le Couronnement à Sainte-Sophie

Tirage de « France-soir », le 14 juin : 583.680 exemplaires.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 415



HORIZONTALEMENT. — I. Impose de l'ordre (10 lettres). — II. Titre permettant de professer dans les lycées et les facultés (10 l.). — III. Pronom (3). Ceux de la conscience sont irrévocables (6). — IV. Vieilles coutumes (2). Prénom d'un de nos compositeurs (3). — V. Sans vie (5). Partie de l'office divin (6). — VI. Inventeur de la photographie (6). — VII. Vases (5). Consacré (4). — VIII. Article (2). Joint ensemble (3). — IX. Note (2). — Constellation (4). Conjonction (2). — X. Vin renommé (5). Ancienne ville d'Italie (4).

VERTICALEMENT. — I. Jusqu'au bord (3 lettres). Fluide (6 l.). — II. Collecteur (5). Pronom (2). — III. Prend un signe extérieur de vieillesse (8). — IV. Article (2). Parasite des blés (6). — V. Mises sur le même rang (7). Commencement d'isolement (2). — VI. Son eau est généralement malsaine (4). Deux lettres de La Réole (2). — VII. Ne laisse que les branches élevées (10). — VIII. Ne reconnaît pas (3). Il est bon de l'avoir à tout (4). — IX. Sorte de toupie (5). Pas reconnue (4). — X. Affluent du Danube (3). Qu'on ne mène pas à son gré (6).

Solution du problème n° 414

HORIZONTALEMENT. — I. Pauvresses. — II. Entoura. Nu. — III. Ra. Lérins. — IV. Sciérose. — V. Ni. Ec. — VI. Contresens. — VII. Orée. — VIII. Tét. Airain. X. Rt. Horaire. — X. Ec. Ode. Nés.

VERTICALEMENT. — I. Pers. Cotre. — II. Anachorète. — III. Ut. Net. — IV. Volette. Ho. — V. Ruer. Aod. — VI. Erroné. Ire. — VII. Saisis. Ra. — VIII. Ne. Etain. — IX. Ens. En. Ire. — X. Su. Résines.

PUNAISES
Vous les "aurez" avec SULFOR liquide
en badigeonnant : fentes, rainures, trous, nids, etc...
Dans les cas d'infestations massives brûlez
"SULFOR BLOC"
gaz pénétrant qui tue partout
avec **Sulfor** on dort !

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

La diminution des prix

La plupart de nos correspondants que préoccupe le problème des salaires estiment que le seul remède efficace à la misère des travailleurs serait une vigoureuse campagne pour la diminution des prix. Un lecteur, qui tient à garder l'anonymat, écrit avec une logique toute simple :

S'il est possible, comme le dit la C. G. T., d'augmenter les salaires en bloquant les prix, il doit être possible inversement de diminuer les prix en bloquant les salaires. Cette solution aurait l'avantage de résoudre le problème pour tout le monde, non seulement pour les salariés, mais pour les retraités, artisans, petits rentiers, etc...

Participation aux bénéfices

D'autres lecteurs voient plus loin et proposent des solutions valables, non seulement pour le moment présent, mais pour l'avenir.

Le seul moyen de remédier à la hausse des prix qu'entraîne inévitablement la hausse des salaires est de faire participer tous les salariés aux bénéfices des entreprises, avec droit de contrôle sur la comptabilité.

P. SOGUET, 164, rue Jeanne-d'Arc, Nancy.

La seule solution : participation des travailleurs aux bénéfices par la création d'actions de jouissance, entraînant obligatoirement un contrôle.

Ferdinand PONTET, Paris.

Chaque lettre de lecteur que nous publierons, sera rétribuée 200 francs que les bénéficiaires pourront, s'ils le veulent, verser à une œuvre de bienfaisance, et chaque semaine nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

Découpez cette rubrique pour participer chaque samedi à la désignation de « La lettre la plus intéressante de la semaine ».

Comment se faire des Pieds durs et insensibles

Un simple badigeonnage matin et soir avec Ephydrol rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffements, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Ttes phies, 36 fr. 40 le flacon pour deux mois. V. 1.548 P. 5.437.

CHEVEUX
AVEZ-VOUS des pellicules, des DEMANGEAISONS, des PARTIES CHAUVES : vos cheveux TOMBENT - ILS, sont-ils FAIBLES, SECS ou GRAS ? Venez demander conseils ou écrivez aux LABORATOIRES DONNEZ, 80, Bd Sébastopol, à Paris Renseignements et brochure gratuits. 55 années de succès.

Dans sa magnifique salle
"LA TAVERNE ALSACIENNE"
286, rue de Vaugirard - PARIS
vous servira tous les produits d'Alsace à des prix démocratiques
Bientôt, ouverture d'un bar-dégustation

dominique
COUTURE ENFANTS JEUNESSE
soldera
SA COLLECTION
DU LUNDI 17 AU VENDR. 21 JUIN
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)
TEL. : TRO. 13-75 et TRO. 17-23

DUBLY 0+ 23e ANNEE DETECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquetes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE - EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

BRUXELLES
UN BON RESTAURANT
LE FILET DE SOLE de Paul BOUILLARD

CAMBES étape de la route des armes

SUITE 1

n'étaient pas au courant du contenu des caisses. Seul le chef de culture sait quelque chose, mais jusqu'à présent les interrogatoires qu'il a subis à la prison d'Agen n'ont pas fait avancer l'enquête d'un pas.

On pense aussi que le haut commandement de l'armée britannique a été saisi de l'affaire et qu'il enquête de son côté pour savoir d'où provenaient les armes, toutes d'origine anglaise.

Au Phalanstère, discrétion

Je me suis rendu au Phalanstère. Là, j'ai été reçu par une jeune femme, Hollandaise israélite, qui est la fiancée du chef de culture. C'est la seule qui parle un peu le français. Notre conversation a eu lieu moitié en français, moitié en anglais, mais elle n'a pas voulu me dire grand chose.

— Nous ne savions pas que ces caisses renfermaient des armes. Les soldats nous ont demandé l'autorisation de les entreposer dans notre cave pour quelques jours, nous ne pouvions pas refuser.

— D'où venaient-elles ?

— Je n'en sais rien, me répondit-elle, je crois de Belgique ou du nord de la France.

Elle a refusé de me donner son nom ainsi que celui de son fiancé.

Elle m'a signifié bien vite que notre entretien était achevé.

La découverte du dépôt d'armes de Cambes revêt une importance capitale actuellement, si l'on songe qu'avec l'arrivée du Grand Mufti en Orient, la lutte judéo-arabe va reprendre de plus belle.

Willy SCHILLER.

RAVITAILLEMENT

PRODUITS DETERSIFS. — A partir d'aujourd'hui, la distribution des produits détersifs se fera comme suit : Ticket n° 1, toutes catégories : une savonnette de toilette type 104, ou 50 grammes de savon 72 % ; ticket n° 2, catégorie E : 250 grammes de savon 72 % ; ticket n° 2, catégorie J1 : 100 grammes de savon 72 %, ou 500 grammes de détersif, ou 500 grammes de savon mou 12 %; ticket n° 2, catégories autres que E et J1 : 250 grammes de détersif, ou 250 grammes de savon mou à 12%. La validité des tickets de mai est prorogée jusqu'au 30 juin. Les tickets A sont valables jusqu'à fin juin.

CHARBON. — Le coupon 1 des cartes de charbon 1946-47 pour la cuisine (cartes avec impression de couleur verte) est validé pour 50 kilos de charbon ou de boulets, ou un hectolitre de coke, ou 75 kilos de briquettes de lignite. Le coupon n° 4 des cartes de charbon 1945-46 pour la cuisine (cartes de petit format avec impression de couleur bleu foncé) est périmé à compter du 15 juin. Sont périmés, à compter du 15 juin, les coupons de la série H : SH, AH, BH, CH, DH, EH et FH de la carte de charbon 1944-45.

MATIERES GRASSES. — Les suppléments de matières grasses alloués aux titulaires de régimes sous forme de beurre sont en distribution depuis le 4 juin.

En « les » attendant au Parc...

Au Parc, dernier épisode avant la finale du championnat de France de demi-fond.

G. Wambst tentera de se qualifier aux dépens de Claverie, Choeque, Lespillez et Berteilin.

En annium par équipes, les Suisses Hans Martin - Lohmuller subiront l'assaut des routiers L. Lauk-Goussot, de Pousse-Delvoye et de Tonnelier-Bareth.

En vitesse Iacoponelli donnera sans doute la leçon aux Cislay, Cautenet, Falk-Hansen, Degelas, Etienne, Gouiry...

M. C.

ANTI-ROUILLE FLOSS CONTRE LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

ATTENTION, MESDAMES !
Après ses dernières découvertes
ANDRÉ LAMY
applique un NOUVEAU PROCEDE DE PERMANENTE
C'est une révolution dans la coiffure
54, Fg Montmartre - Tru. 02-71
PRENEZ RENDEZ-VOUS

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMEABLE
ANGLE STRASBOURG - St DENIS

Une affaire de **BIJOUX**
est toujours délicate....
Consultez de confiance
MICHEL, 6 PLACE MADELEINE
2e étage (Expert, gratuites)
C'EST TELLEMENT MIEUX !...

ECOUTEZ A LA RADIO
SELECTION FRANCE-SOIR

CE SOIR. — POEME DRAMATIQUE: 21 (Prog. Nat. et Club d'essai), Ithaque délivrée. — VARIETES : (P.N.) 19,30, Plateforme 70 ; 20,30, Samedis de Mme de Pigeolet; 21 (Prog.Paris.), Cercle de l'opinion privée; 21,30 (P.P.), Romance; 22,15 (P.P.), La Clef du chant. — MUSIQUE: 23,43 (P.N.), Le Concerto.

DEMAIN. — MUSIQUE: (P.N.) 11, Plaisir de la musique; 17,30, Concert, Ithaque délivrée. — OPERETTE: 14,25 (P.N.),'L'Ingénue de Londres. — DRAMATIQUE: 21 (P.N.), Ithaque délivrée. — VARIETES: 12,45 (P.N.), Madame est servie; 13,18, Chansons grises; 20,15, Dans mon vieux grenier; (P.P.) 14, Jeux radioph.; 18, Votre idée, votre émission; 21, Music-hall de Paris; 22,15, Le disque inattendu.

Ici les sports

Après avoir fêté ses 50 ans dans la clandestinité

BORDEAUX-PARIS, course de légende est à nouveau disputée

SOMERS et WALSCHOT « qui savent » sont favoris avec NEUVILLE et DE MUER

(D'un de nos envoyés spéciaux A. BAKER D'ISY)

BORDEAUX, 15 juin. — 6 h. 30 ce matin. Dans un hôtel, près du grand théâtre, un petit homme en costume de sport referme silencieusement la porte de sa chambre et descend l'escalier sur la pointe des pieds. C'est Lucien Vlaemynck.

— Je vais faire un petit tour avant de prendre le déjeuner, nous dit-il. A quoi bon rester au lit quand on ne dort plus ?

Dans les autres chambres et dans les hôtels voisins, Belges et Français, qui seront ce soir les concurrents du 46e Bordeaux-Paris, sont encore couchés.

Walschot à vélo...

Lorsque, ce soir, le signal du départ sera donné par le maire de Bordeaux, qui remplace l'inamovible starter Maurice Marquin, mort depuis 1939, une grande tradition sera reprise : depuis sept ans, en effet, Bordeaux-Paris n'a pas été couru et l'histoire tout court est entrée au palmarès du sport par cette simple ligne :

« De 1940 à 1946, pas disputée. »

— Sept longues années, nous dit Walschot, toujours pâle sous ses cheveux roux, toujours animé d'une flamme extraordinaire. Lorsque, en 1939, j'ai terminé second derrière Laurent, pour la deuxième fois, j'espérais bien prendre ma revanche et gagner l'année suivante. Mais la guerre est venue. J'étais réfractaire. Du début de 40 à cette année, je n'ai pas couru.

Voilà quelques semaines, il a repris son vélo. Il pensait préparer Paris-Brest et retour, mais la forme est venue plus tôt qu'il ne pensait. On a fait Bordeaux-Paris, il s'est engagé. Les autres le regardent avec intérêt, car il représente pour eux « l'expérience ». Il est le seul à avoir, par deux fois, accompli le parcours en entier avec la formule actuelle : l'entraînement par cyclomoteur. Il sait comment on passe la nuit sur la route, comment on réagit contre la fatigue, lorsque les côtes se présentent après Etampes.

SOMERS FAVORI

Parmi les suiveurs qui sont à Bordeaux, la cote suivante circule : Somers, 3 contre 1 ; De Muer, Neuville, 5 contre 1 ; Walschot, 6 contre 1 ; Masson, 7 contre 1 ; Soffietti, 9 contre 1 ; Quentin, Leclercq, 12 contre 1 ; Tacca et Adriaenssen, 15 contre 1 ; Butteux, Louviot, Rogiers, 20 contre 1, et plus.

...Laurent en voiture

Pour d'autres, « l'expérience » sera en voiture : derrière eux, prêts à les seconder : ce sera le cas de Maurice de Muer, qui sera suivi par le vainqueur de 1938-1939, Laurent, qui ralliera Bordeaux aujourd'hui par le train.

Le jeune Nordiste s'est préparé avec un sérieux et une méthode qui en feront un des favoris, aux côtés de Somers, Walschot et Neuville.

LES PARTANTS

ALCYON : Masson, Declercq Vlaeminck.
ROCHET : Neuville, Louviot, Somers.
MERCIER : Butteux, Walschot, Desplanters.
PEUGEOT : De Muer.
GARIN : Tacca.
CH. VAAST : Adriaenssens.
REGINA : Rogiers.
GENIAL LUCIFER : Quentin.
RHONSON : Soffietti.

Dernière en forme de farce

Lille dansant est champion de France... Bravo et rideau !... Ce n'est pas le match que Bourbotte et ses hommes iront disputer à Reims demain dimanche qui y changera quelque chose.

Ils peuvent, en effet, se permettre de perdre la rencontre par 26 buts à 0 sans pour cela que leur royauté soit menacée.

Les joueurs lillois jurent pourtant leurs grands dieux qu'ils ne veulent pas d'un titre enlevé par le seul avantage du goal-average. Il leur faut, au moins, un point de plus que Saint-Etienne, rien qu'un tout petit...

Il est probable, d'ailleurs que Reims, dont la saison est terminée depuis plusieurs dimanches déjà, ne mettra pas un acharnement extraordinaire à leur disputer ce point.

Aussi, les Nordistes ne s'inquiètent-ils pas outre-mesure du résultat du match. Ils semblent se soucier beaucoup plus des mérites respectifs des différentes marque de champagne.

A Saint-Ouen, match encore plus « pour mémoire » que le précédent, entre le Red Star, qui a joué ses derniers feux, jeudi, à Lille, et les Canadas pour qui le temps de la pétanque a remplacé depuis quelques lunes déjà celui du ballon rond.

Dany REBELLO.

DEMAIN AUX TOURELLES

JANY aura sa revanche de Bruxelles

Quand il fut battu à Bruxelles sur 200 m. par l'Anglais Hale, Jany conserva le sourire. Il savait qu'un jour il pourrait prendre sa revanche. Ce jour-là est arrivé. Demain, aux Tourelles (15 h.), sur la même distance, mais dans un bassin dont les dimensions ne soulèveront pas de polémique, comme ce fut le cas à Bruxelles, Jany va se trouver dans l'eau côte à côte avec Hale. Un côte à côte qui ne doit guère durer plus de 50 m.

Faut-il s'attendre à un nouvel exploit de Jany, quelques jours après son remarquable record d'Europe des 100 mètres ? Non. Le bassin des Tourelles est dur, son eau est fraîche et le vent froid qui souffle habituellement sur le stade vont créer une ambiance défavorable aux performances sensationnelles. Mais ils n'empêcheront pas une belle lutte sportive.

Hoving-Serres-Hatot

Sur 100 mètres, la vedette doit être le champion de Hollande Hoving. Il est la plus vite du lot des partants : Desaides, Serres, Grosborne et Hatot qui fera sa rentrée. Victoire prévue de Nakache en brasse et Zins vaincra en nage sur le dos.

En water-polo le pronostic est difficile, car Le Meuven, d'Amsterdam, n'a jamais joué à Paris. L'entente C.N.P.-Racing a bon espoir face aux Hollandais.

Un véritable championnat d'Europe féminin

Il semble que ce sont les nageuses qui, demain, doivent « faire des temps ». Comme nous l'avons dit hier, les spectateurs des Tourelles assisteront à un véritable championnat d'Europe des 100 mètres, dans lequel Josette Delmas défendra les couleurs de la France. Et les 100 mètres pourraient bien être nagés en 1'10"5. Un exploit aux Tourelles !

Monique Berlioux, invaincue et invincible en France, va trouver demain des adversaires capables de la défaire. La recordwoman du monde Van Feggelen sera l'ennemie numéro 1 pour la championne française, la Belge Kotelair, l'Anglaise Gibson.

Fernand LEGOUGE.

La chance sourira-t-elle enfin à Rioland ?...

Rioland est toujours en forme, une récente victoire dans un Critérium en Suisse, le prouve.

Remportera-t-il enfin sa première victoire routière en France à l'occasion du Grand Prix Marcel Laurent ?

— Si la malchance veut bien m'abandonner, je ne serai pas loin du vainqueur, nous disait-il hier.

Le moral de l'acébiste n'est donc pas altéré et il faut s'attendre à le voir se déchainer sur Paris-Montereau-Paris.

Le Boulanger, Drux, Pisani, Bozec, R. Lauk, Adams, Moineau et le vainqueur de Paris - Briare, Redolfi, pourraient bien lui disputer la victoire sur la piste municipale, au terme des 155 kilomètres.

Robert MARCHAND.

ALFRED NAKACHE reçoit la médaille d'or

Il a fallu qu'Alex Jany batte un record d'Europe pour qu'on se souvienne que nous avons un autre recordman d'Europe et du monde qui, lui, n'avait jamais été récompensé officiellement.

Le commandant Roux, directeur des Sports, a tenu à réparer cet oubli et Alfred Nakache, dont on connaît le courage exceptionnel, sera à l'honneur dimanche au Stade des Tourelles. Il recevra, comme ses camarades Alex Jany et Minville, la médaille d'or de l'Education physique.

A. B.

● *Les bruits les plus fantaisistes circulent au sujet de la vente éventuelle à Nancy de footballeurs autrichiens. Le cousin du F.C. Nancy en est le premier étonné.*

CHIRON ou SOMMER A BRUXELLES

C'est dans le bois de la Cambre que sera couru demain le Grand Prix de Belgique automobile. Trois épreuves : voitures jusqu'à 1.100 cmc, de 1.100 à 2 l., de 2 l. à 4 l. 5. Deux victoires françaises probables. Chiron et Sommer — qui courra cette fois sur Talbot lui aussi — sont les grands favoris de la course des grandes cylindrées, et Gordini, Scaron ont les plus belles chances dans la toute petite catégorie. — F. L.

LA SUEDE JOUERA LA FINALE

STOCKHOLM, 15 juin. — Borgelin ayant battu le Belge Washer en quatre sets, la Suède triomphe de la Belgique par 4 victoires à 1. Elle rencontrera la Yougoslavie dans la finale européenne de la coupe Davis.

* * *

● *Ce soir (20 h. 30), au Central, réunion « pro » avec D. Girard c. J. Garcia. Demain (15 h.) le challenge André Machard et « Ceinture-défi » du « Populaire ».*

CHEFDHOTEL va étrenner son titre tout neuf de champion d'Angleterre

PUJAZON

Jacques ANDRE

Le match Pujazon-Erickson sera évidemment la principale attraction de demain à Jean-Bouin. Mais d'autres épreuves présenteront aussi un grand intérêt. Le 100 mètres, par exemple, en raison de la présence du Lyonnais Bally, le seul sprinter qui nous reste, puisqu'aussi bien Valmy et Foussard sont momentanément à l'écart. Et aussi le 800 mètres, où Chefdhôtel, le nouveau champion d'Angleterre, aura pour adversaire le Suédois Aberg et le nouveau venu Rasse.

Audouy en hauteur, et Breitmann à la perche n'ont pas été heureux ces temps derniers. Ils auront à cœur, l'un et l'autre, de se montrer sous leur vrai jour.

Mais quel dommage que les cros, les Maloubier, les Jacques André, les Richard et les Marie n'aient à se mettre sous la dent qu'un 200 mètres haies. Une épreuve bien inutile pour ces champions en puissance. Alors qu'ils manquent de compétitions les uns et les autres sur la distance qui est la leur !

Robert MARCHAND.

AX-les-THERMES
Pyrénées Ariégeoises — Alt. 750 m.
Eaux sulfureuses - Rhumatismes Gorge et Bronches
EXCURSIONS - TENNIS - CASINO
Réouverture de tous les hôtels
Renseignement: Syndicat d'Initiative
C B 6 A

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE. 57-64
CORS Exiger Emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies
Protège, Calme la douleur, Dissout le cors. Laborat. GILBERT, 35, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 319 P. 493

A L'HOTEL DROUOT
17 JUIN
Ventes :
Salle 1 : Tabl. anc. et mod. Ex. : MM. Lebel, Schoeller ..... Me Bellier.
M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LUCHON
Reine des Pyrénées
CURE THERMALE ET DE REPOS
(nez, gorge, oreillez, rhumatismes)
Casino - Golf - Tennis - Piscine
TRAINS DIRECTS PARIS-LUCHON

MATHURINS Marc. HERRAND Jean MARCHAT
Représent. exceptionn. données à l'occas. de la Conf. de Paris T.l.s.(sf lundi,jeudi), dim.,mat.
PRIMAVERA
de CLAUDE SPAAK
Tous les jeudis, en soirée :
TARTUFFE
de MOLIERE

THÉATRE PIGALLE
Enfin une pièce comique française !
LA FILLE-FEU
Avec Constant REMY

SARAH-BERNHARDT
8 Représentations exceptionnelles
DU 12 AU 16 JUIN
VOLPONE
Loc. Théâtre et Agences

SA MAJESTE
Chez LEDOYEN
Rentrée au cabaret de
SUZY DELAIR
M. BIANCHI et son orchestre
Les tables ne sont réservées que pour le dîner ANJ. 47-82

OPERA-COMIQUE
MARDI 18 JUIN, à 20 h. 15
L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL
pour la dernière représentation de la saison de
Mme Solange DELMAS
sous la direction musicale de
M. Reynaldo HAHN

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, à 66
La Révélation FRANCIS-CLAUDE
LE BAL DES POMPIERS
de Jean NOHAIN

Paramount
Un film d'un comique endiablé !
RAYMOND ROULEAU HELENE PERDRIERE
LE COUPLE IDEAL
Réalisation de BERNARD ROLAND

LE DOGE
16, rue Volney OPE 95-78
TOUS LES SOIRS AU DINER
Raymond MAGNIER
LILY DUVERNEUIL
THES DANSANTS A 17 H.
Ouvert toute la nuit

CASINO DE PARIS
Soir, 20 h.30 - Mat. : Dim., Lun. 14 h.30
La nouvelle grande product. d'Henri VARNA
"PARIS EXTRA DRY"
la revue qui éblouit

GAUMONT-PALACE
LE LUNDI 17 JUIN, à 20 h. 30
GRAND GALA
au bénéfice de l'Association des Forces Françaises libres et de l'Union Nation. du Spectacle sous la présidence du
GENERAL de LARMINAT
FESTIVAL
RAY VENTURA
et son orchestre
PREMIERE MONDIALE de
PATRIE
d'après l'œuvre de Victorien Sardou
avec
Pierre BLANCHAR
réalisé par Louis Daquin
PLACES : 100 et 200 fr. Locat au Gaumont-Palace de 14 à 20 h.
★
GRANDE TOMBOLA
Au gagnant :
une 11 CV CITROEN neuve
(avec S.F. et 300 litres d'essence)
Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES - SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Dame ayant télép. dem. tr. trav. écrit. à dom. Ecr. 1.914, Fr-soir.

Mén. 38 a. fils 17 a. mari chauf M ts perm. désir. place prov. av. log. céd. appart. Paris. Ecr. Raynaud, 4, rue Fr.-Magnan, Paris-15e

Fme F. 25 a. excel. secrét. sténodact. bnes notions angl. et comptabil. capab. initiat. ch. empl. bien rémun. SCHNEIDER, 55, rue Louis-Blanc, PARIS. NOR. 16-53.

Hom. 28 a. perm. cond. ts poids lourds comm. mécanique, référ. magasinier tr. sér. réf. LANDAT, 34, r. des Marais, PARIS (10e).

Représ. introduit charc. épicerie crém. pour vente conserves et prod. aliment. Seine et S.-et-O. A. LAUX, 91, r. E.-Raspail, Arcueil.

Sténotypiste, dactylo connaiss. parfait Anglais. Bne présent. Ecr. P.R., No 2.004, France-soir.

Chauffeur P.L. ayt fait routier ch. place ville ou route. Ecr. HUMBLET, 49, r. Saint-Sauveur

Posséd. but. tél. quart. Ch.-Elys (intro). Paris-Prov. expos. cherche représ. génér. ts articles. Ecr. P.R., No 2.018, France-soir.

Ex-rédactrice ministère ch. sit Ecr. P.R., No 2.078, Fr-soir.

Jne H. 22 a. démobilisé sér. actif bon présent. poss. moto cherche place représentant. Ecrire : P. R., No 2.085, FRANCE-SOIR.

J.H. 22 a. démobilisé sér. actif, bon instruct. et présent. poss. ts permis cherche situation France ou Colonies, KIENTZ, 19, r. Victor-Hugo, Levallois-Perret (Seine)

Cuisinier indochinois cherche place stable ou extra saison campagne. VAN CU, 5, r. Leroux (16e).

Ret. 55 ans libre demi-jour matin ds empl. div. nettoy. bur. encais. etc. Defrad, 138, fg St-Antoine-12e

DAME ferait lingerie, couture. Huguenin, 17, r. des Ecoles-5e.

Off. sup. d'inf. col. retr. très actif cherche situat. en rapp. Ecr. P.R., No 2.094, France-soir.

Ex-P.G. libre 4 apr.-midi p. sem. ch. empl. petits trav. ou corresp. BARRÉ A., 7, r. des Vertus.

Dactylo posséd. machine cherche trav. à dom. Prévost-Méral, 25 rue Voltaire, LA GARENNE (S.).

Jne Fille b. prés. secrét. st.-dact. esp. angl. allm. parf. ch. sit. intéress. Ecr. P.R. 2.321, Fr-soir.

Chef équipe grattage mach out. cherche place. Long. expérience. Ecr. P.R., No 2.299, France-soir.

Sténo-Dactylo rapide cherche emploi secrétaire. Ecrire : LE GUERN, 12, r. Julien-Lacroix-20e

OFFRES D'EMPLOIS 100e

RENNES-PARFUMS, 142, r. Rennes. Paris, dem. tr. bon. vendeuse parf. 5 a. métier min. suscep. diriger 4 vend. sal. déb. 7.000 et 1 vend. moludre expér. et 1 cais. début.

Bonne comptable sténo-dactylo dem. écrire référ. et prétent. MAISON, 52, r. Bichat, PARIS-10e

Dem. Culottières confection nommées. 8, bd Ménilmontant, Paris

ON DEM. : 1° INGENIEURS d'études et DESSINATEURS projeteurs d'études de petites études ayant le maximum dans leur catégorie pour constituer section, ayant goût réalisations nouvelles et exécutions rapides ; 2° DESSINATEURS détaillants. — 3.493, S.L.M.O. MONTROUGE, 2, rue Emile-Boutroux.

Bne sténo-dact. et dact. Se prés. THERAPLIX, 98, r. Sèvres (7e)

Dem. mécanicienne pr fourrures. CHARLES, 23, rue Lavoisier.

On dem. Rectifieurs, Aléseurs, Ajusteurs et Motoristes, Outillage, 74, rue Damrémont, Lavallois.

On dem. chef de brochure pour r. Kléber, Levallois. N°A.3.421 S.L.M.O., 19, r. Camille-Pelletan

CHOCOLATERIE PARISIENNE recherche DRESSEURS-CHOCOLATIERS. Ne pas se présenter, Ecrire, indiquer références à ATELIERS PROGE, 5, rue d'Alger, à PARIS (1er arrond.).

On dem. dame aide-compt. conn. Bang.-Bourse sér. réf. exig. Ecr. GRAVIER et Cie, 25, av. Opéra-1er

Ch. chimiste rouge à lèvres et parfumerie. Gouache. Tur 66-58

Dem. Lingère travail domicile. Référ. et modèles, bien payée. Tessier, 3, r. St-Philip.-du-Roule-8e.

Dem. premières mains flou tail. tarif maximum. TESSIER, 3, rue Saint-Philippe-du-Roule (8e).

Brod. ech. main lun. méca. ts pts. DUFOUR, 82, bd Sébastopol.

Jne H. 16 à 18 ans pr trav. facile d'atel. et courses. Se prés. 9a12 2 à 6 : Cibax, 70, r. Laugier (17e).

Dem. Sténographes et Dactylos-Facturières. FONTAINE et Cie 181, rue Saint-Honoré, Paris-1er.

COURTIÈRES bon. présent. dem. pr placem. ouv. méd. à partir. Ecr. TRONEL, 103, aven. Ledru-Rollin, Paris, qui convoq.

Dem. ouvrière corsetière pour la mesure. Sérieuses références. DENIS, 12, rue Jacques-Cœur-4e.

On dem. sténo-dactylo espagnol pr après-midi. Gomina Argentina, 18, r. Pyramides